Un plan de communication pour le Parcob

Mission auprès du Projet d'appui à la recherche cotonnière du Bénin
1-6 juin 2003

Martine Séguier-Guis
Cirad, Direction de l'innovation et de la communication
Juin 2003

Résumé

Contexte et objectifs. Cette mission s'inscrit dans la composante 3 du Programme d'appui à la recherche cotonnière du Bénin (Parcob), consacrée à la diffusion des innovations techniques mises au point dans le cadre de ses activités de recherche. Elle avait pour objectifs de dresser le bilan des actions et des produits de communication existants, d'identifier parmi les acteurs de la filière coton le public prioritaire, cible des actions de communication du projet, de proposer des supports de communication et des contenus types adaptés à ce public, de proposer un dispositif de communication pérenne et d'établir le plan de formation correspondant.

Bilan des actions et des produits de communication du Parcob. Le Parcob, qui vient d'entamer sa deuxième année d'existence, mène quelques actions de communication et réalise quelques supports, mais n'a pas de plan de communication formalisé. La production primaire des chercheurs du Parcob, destinée à la communauté scientifique, est pour l'instant limitée à des posters et des communications à congrès. En matière de transfert vers les vulgarisateurs, des fiches techniques ont été rédigées, mais leur diffusion est confidentielle. L'information des producteurs et des organisations paysannes passe essentiellement par les ateliers, réunions et visites organisés dans divers cadres (Comité régional de recherche-développement, réunions semences, amélioration génétique participative), même si certains chercheurs ont pris l'initiative de tournées communes avec des responsables paysans ou de co-animation d'émissions de radio rurale. Des rapports sont produits pour les bailleurs de fonds ou les tutelles, mais ils sont souvent jugés inadaptés à leurs cibles. Enfin, le Parcob joue un rôle dans l'animation de la filière : organisation de rencontres (atelier de présentation du projet, réunion Ogm) ; production de l'annuaire de la filière, lancé par le Parab. D'une façon générale, nos interlocuteurs s'estiment toutefois insuffisamment informés par la recherche cotonnière.

Publics prioritaires. Dans le contexte actuel de privatisation de la filière, la recherche doit apporter la preuve de son utilité si elle veut continuer à mobiliser des financements. Nous proposons donc que la recherche coton et fibre fasse porter en priorité ses efforts de communication vers les organisations paysannes, dont la demande en information techniques et économiques est forte, et vers ceux qui la financent, en particulier l'Aic.

Propositions. Le plan de communication proposé concerne la recherche cotonnière dans son ensemble. Il s'intègre dans le système d'information agricole existant ou en cours de constitution à l'Inrab, dans les organisations paysannes et à l'Aic, et prend en compte le développement rapide de l'internet au Bénin. Le dispositif proposé se veut compatible avec les moyens du Parcob et pragmatique. Parmi les supports proposés, les radios rurales, média incontournable pour toucher les producteurs, seront privilégiées : un programme annuel d'émissions en langues nationales sera élaboré et contractualisé avec les radios rurales les plus motivées. Un bulletin d'information de la recherche cotonnière sera créé et diffusé, sous format papier et électronique, à tous les acteurs de la filière, aux projets et programmes d'appui à l'agriculture, et aux institutions de recherche du Bénin et de la zone cotonnière africaine. Un partenariat avec *Agri-Culture* sera initié afin que cette revue puisse publier des informations techniques. Un rapport de synthèse annuel sur les résultats de la campagne, court et rédigé dans un langage accessible, sera publié pour l'Aic. Enfin, la recherche coton et fibre disposera d'un espace sur le site web de l'Inrab dès que ce dernier sera en ligne. Les supports produits y seront accessibles. Ces actions et supports de communication seront programmés annuellement au même titre que les actions de recherche et inscrits dans le plan de travail de chaque chercheur.

Afin d'appliquer ce plan, deux formations sont proposées : à la communication pour l'assistante du Parcob chargée de coordonner les produits d'information ; à la rédaction pour les chercheurs.

Contexte de la mission

Le projet d'appui à la recherche cotonnière au Bénin, Parcob, financé par le ministère français des affaires étrangères, s'est mis en place en 2001. Il comprend trois composantes : diagnostic des facteurs de stagnation ou de régression de la production de coton ; mise au point des innovations techniques ; création dans la filière d'un environnement favorable à la diffusion de ces innovations. La présente mission se situait dans le cadre de la troisième composante afin d'aider le projet à définir une stratégie de communication.

Le projet Parcob s'inscrit dans un contexte de forte évolution institutionnelle, avec la privatisation de la plupart des services publics qui intervenaient dans la filière et l'arrivée de nouveaux acteurs. En mars 2003, le comité de pilotage du projet a permis à chaque représentant des différents acteurs de la filière, et notamment des producteurs, d'exprimer ses besoins en information sur les actions et les résultats de la recherche.

Objectifs

La mission avait pour objectifs :

- De dresser le bilan des actions et des produits de communication existants ;
- D'identifier parmi les acteurs de la filière coton le(s) public(s) prioritaire(s), cible(s) des actions de communication du projet ;
- De proposer des supports de communication et des contenus types adaptés à ce(s) public(s) ;
- De proposer un dispositif capable de pérenniser la production des supports retenus et d'établir le plan de formation correspondant.

Principales conclusions

La mission s'est déroulée du 1er au 6 juin 2003 (annexe 1). Elle a permis de rencontrer des représentants des principaux acteurs de la filière coton au Bénin (annexe 2) : la recherche (Inrab, direction et équipe de la recherche coton et fibre) ; la vulgarisation (Carder Borgou-Alibori) ; les organisations paysannes dans plusieurs de leurs composantes (Union des producteurs du Centre-Bénin, à Bohicon, Union départementale des producteurs du Borgou, à Parakou, Union sous-préfectorale des producteurs de Djougou) ; les bailleurs de fonds (Agence française de développement, Scac, Banque mondiale) ; le ministère béninois de l'agriculture (Programme de professionnalisation de l'agriculture du Bénin). Nous avons également pu discuter avec des professionnels de l'information : l'équipe du service relations publiques de l'Inrab ; le directeur de publication de la revue Agri-Culture, qui est aussi rédacteur en chef de plusieurs bulletins d'information édités par les organisations paysannes ; le directeur de la radio de Djougou ; l'équipe chargée du site web de la Faculté des sciences agronomiques du Bénin. Toutefois manque au tableau un interlocuteur de taille : l'Association interprofessionnelle du coton (Aic), qui regroupe les producteurs et les égreneurs. En raison d'un emploi du temps très chargé, l'Aic a dû en effet annuler le rendez-vous qui nous avait été donné le 6 juin. Même s'il aurait été préférable de recueillir directement l'avis de cet acteur majeur de la filière, ses positions quant à la recherche et à son action de diffusion des innovations nous ont été largement communiquées par tous ceux qui assistent régulièrement à des réunions avec cette association. Ce contretemps ne devrait donc pas affecter trop profondément les conclusions que nous tirons de cette mission.

1. Bilan des actions et des produits de communication existants

1.1 La communication du Parcob

Le Parcob, qui vient d'entamer sa deuxième année d'existence, mène quelques actions de communication et réalise quelques supports, mais n'a pas encore de plan de communication formalisé.

En matière de communication interne, les informations circulent essentiellement par la messagerie électronique, le téléphone (portables notamment) et les réunions. D'une façon générale, les chercheurs sont plutôt satisfaits de ce fonctionnement, mais regrettent le faible flux d'information en matière de littérature scientifique et d'actualité bibliographique.

En matière de communication externe, les actions selon les différentes cibles sont les suivantes :

Communauté scientifique. Les chercheurs du Parcob n'ont pour l'instant pas rédigé d'articles dans les revues scientifiques à comité de lecture, tant internationales que nationales (*Bulletin de la recherche agronomique du Bénin,* la revue de l'Inrab, et *Annales des sciences agronomiques du Bénin,* la revue de la Faculté des sciences agronomiques) ; leur production primaire est constituée pour l'essentiel de communications à congrès et de posters, notamment à l'occasion des « Journées coton » du Cirad — les chercheurs du Cra-Cf regrettent vivement leur suppression en 2003, qui les privera d'un support de publication — ou de congrès internationaux. Les ateliers scientifiques annuels du Cra-Nord sont aussi l'occasion de publier des actes.

Vulgarisateurs. Des chercheurs ont rédigé des fiches techniques, qu'ils actualisent à chaque campagne, mais la diffusion de ces fiches est confidentielle. Les fiches réalisées ne sont ni rassemblées ni référencées, ce qui les rend peu disponibles.

Producteurs et organisations paysannes. Dans le cadre du Comité régional de recherche-développement (Crrd), la recherche cotonnière du Nord présente aux producteurs les résultats récents vulgarisables, sélectionnés par les chercheurs du Snra (Inrab, Université, Ong faisant de la recherche) au cours d'un atelier scientifique annuel. Les chercheurs du Parcob participent aussi aux réunions semences avec tous les acteurs de la filière, au cours desquelles ils présentent les nouvelles variétés. Par ailleurs, l'activité d'amélioration génétique participative (Agp) donne aux chercheurs de nombreuses occasions de rencontre et d'échange avec les producteurs-sélectionneurs et les représentants des organisations paysannes : ateliers Agp, réunions de la cellule de coordination Agp, visite des sites Agp avec les producteurs impliqués et d'autres paysans. Enfin, certains chercheurs contribuent activement, à leur initiative, à la diffusion des résultats de recherche vers les producteurs et les responsables paysans : tournées communes avec les responsables des organisations paysannes et appui à leurs chargés d'information et de communication, co-animation d'émissions de radio rurale, participation à des réunions dans les groupements villageois, les Uspp et les Udp.

Bailleurs de fonds, tutelles. La recherche coton et fibre produit différents rapports diffusés aux tutelles et aux bailleurs de fonds : rapport d'activité ; plan de campagne, avec les protocoles ; rapport de fin de campagne, avec les résultats. Mais ces deux derniers rapports sont jugés, en particulier par l'Aic, peu lisibles : trop scientifiques, trop détaillés, absence de résumé. Leur parution

tardive, due au délai nécessaire pour obtenir les résultats des analyses technologiques de la fibre, est critiquée. La communication avec les bailleurs de fonds passe aussi par des instances communes, comme le comité de pilotage du Parcob, auquel participe l'Aic, par des visites du dispositif de recherche du projet et par des réunions de travail.

Ensemble de la filière. L'atelier de lancement du Parcob, en mai 2002, a permis, outre de présenter le projet, de débattre, en présence de nombreux acteurs, des questions de fond posées par la restructuration de la filière. Le Parcob a également organisé en novembre 2002 une réunion d'information sur les cotonniers génétiquement modifiés, à laquelle ont participé plus de trente représentants de l'ensemble de la filière. En matière de supports, le Parcob a repris la production de l'annuaire de la filière, lancé par le Parab. En revanche, la *Lettre du Parab* n'a pas été relayée, pour l'instant, par une publication périodique du Parcob.

D'une façon générale, les différents interlocuteurs que nous avons rencontrés estiment ne pas être suffisamment informés par la recherche cotonnière.

1.2 La communication dans la filière coton

Les organisations paysannes ont mis la communication au premier rang de leurs priorités. En témoignent la nomination d'un chargé de l'information et de la communication dans chaque Udp et dans chaque Uspp (même s'ils ne sont pas tous formés, loin s'en faut), la création récente de cellules d'information et de communication dans chaque Udp et l'étude commanditée en 2002 par la Fupro à Inter-Réseaux sur le renforcement de ses capacités en gestion de l'information et de la communication électronique. Certaines Udp, comme celle du Centre, ont même formalisé un plan de communication. Ces organisations reçoivent de l'information du Ppab, qui prépare et diffuse à leur intention des revues de presse et des dossiers thématiques.

Cette dynamique s'accompagne, certes de façon inégale selon les structures, de la production de supports d'information variés, tels que bulletins et émissions radio. La Fupro publie ainsi, depuis août 2001, *La voix des producteurs,* en principe bimestriel, de 12 à 24 pages, qui diffuse des informations sur la vie de la Fédération (agenda des réunions, formations organisées, nomination de responsables, missions et visites, etc.) et sur l'économie des filières agricoles du Bénin. Elle devrait être en mesure de mettre en ligne son site web en 2004, site qui sera ouvert aux Udp. L'Upc de son côté publie *Le moissonneur,* mensuel de 4 pages, qui fournit également des informations sur la vie des organisations de producteurs et sur les filières agricoles. Toutefois ces bulletins restent réservés aux responsables des organisations et atteignent peu les producteurs de base, non alphabétisés en français. C'est la raison pour laquelle les organisations paysannes utilisent aussi fréquemment les radios rurales. L'Upc conduit ainsi un programme d'émissions techniques en collaboration avec trois radios locales du Zou et des Collines, Radio Carrefour, à Bohicon, qui émet en langue fon, Radio Ilèma, à Dassa, qui émet en idaatcha, et depuis 2003 Radio Cité, à Savalou, qui émet en mahi. Ces radios diffusent deux fois par mois, à une heure de grande écoute (20h30), des émissions techniques, notamment sur la culture du coton, en relation avec le calendrier cultural. L'Uspp de Djougou a créé quant à elle sa propre radio, qui diffuse quotidiennement des informations sur les techniques culturales dans une des huit principales langues de la région. Cette radio, désormais autonome pour son fonctionnement grâce aux recettes publicitaires et aux prestations, sert aussi à informer les producteurs sur la vie de l'Uspp et des organisations paysannes à tous les niveaux. Le tarif demandé est de l'ordre de 1000 F Cfa la minute d'antenne pour une annonce, de 40 000 à 60 000 Fcfa pour une émission. Ces tarifs sont négociables dans le cadre d'un contrat annuel.

L'Aic s'inquiète elle aussi de définir son plan de communication et a demandé à Media & Technology de l'appuyer dans cette entreprise. Une proposition a été soumise à l'association en avril 2003 et n'a pas encore été validée.

Les Carder, structure nationale de vulgarisation, semblent jouer un rôle de moins en moins actif dans la filière. Marginalisés dans la réforme de la filière coton, ils disposent en outre de très faibles moyens : 40 agents en 2003, épaulés par 105 contractuels recrutés par l'Aic pour la durée de la campagne. Leur avenir réside certainement dans une collaboration étroite avec les organisations paysannes, qui ont repris certaines de leurs activités de formation et qui pourraient à terme gérer leurs personnels, les Apv, agents polyvalents de vulgarisation.

Du côté de la recherche, l'Inrab a créé le 1er janvier 2003 un nouveau service de relations publiques qui est en cours de mise en place. Ce service reprend notamment les activités de publication et de communication de l'ancienne structure éditoriale. Cette création marque une forte volonté de promouvoir la recherche, et l'équipe a de nombreux projets : bulletin d'information *Inrab Info* étoffé et élargi à un public externe, programme d'émissions radio, notamment avec la Rnb, Radio nationale du Bénin, et d'émissions télé, etc. Mais on peut craindre que le champ d'activité dévolu au service — qui couvre aussi, par exemple, la recherche de financement pour les équipes scientifiques et les relations avec les partenaires — ne soit trop vaste eu égard aux faibles moyens en ressources humaines dont il est doté (3 personnes). L'Inrab a également élaboré un site web qui devrait être mis en ligne en juillet 2003, sur le serveur de Zadi (coopération allemande).

Le secteur des média privés offre aussi des opportunités en matière de communication pour la filière coton. La revue *Agri-Culture* est un mensuel d'information, d'éducation et de communication du monde rural, édité par l'entreprise Media & Technology, laquelle réalise par ailleurs plusieurs bulletins d'information pour les organisations paysannes ou pour des projets (Projet de développement de l'élevage, Projet d'amélioration et de diversification des systèmes d'exploitation). Cette entreprise se lance aussi dans l'édition de guides pratiques, avec un premier titre sur l'anacardier. Son directeur de publication est prêt à accueillir dans ses colonnes des informations provenant de la recherche cotonnière, et notamment les informations techniques qui y sont pour l'instant absentes. Le réseau des radios privées, nombreuses sur le territoire, pourrait aussi être utilisé chaque fois que les tarifs pratiqués le permettent.

2. Publics cibles et supports proposés

2.1 Cibles prioritaires

Si tous les acteurs de la filière coton jugent avoir besoin d'information en provenance de la recherche, la demande des organisations paysannes en information techniques et économiques est très forte. De l'avis de plusieurs responsables paysans, l'itinéraire technique de la culture n'est pas maîtrisé par tous les producteurs et de nombreuses questions remontent de la base vers les organisations paysannes, que seule la recherche peut résoudre. Le dialogue avec les producteurs doit donc être renforcé.

Avec la réorganisation de la filière coton, la recherche cotonnière, comme les autres fonctions critiques que sont par exemple la formation des producteurs, les semences, le contrôle qualité, l'entretien des pistes, va être désormais principalement financée par l'Aic, au sein de laquelle siègent pour l'instant, rappelons-le, les producteurs et les égreneurs. Pour assurer la pérennité de ce financement, la recherche doit faire la preuve de son utilité. Et donc mieux communiquer avec l'Aic et les autres bailleurs de fonds.

Nous proposons donc que la recherche coton et fibre fasse porter en priorité ses efforts de communication vers les organisations paysannes et vers ceux qui la financent, en particulier l'Aic.

Nous proposerons néanmoins que la communication vers les autres cibles naturelles des chercheurs soit également améliorée.

2.2 Plan de communication

Le plan de communication que nous proposons ne se limite pas au Parcob, mais concerne la recherche cotonnière dans son ensemble, ce qui permettra d'y inclure les recherches en entomologie et d'éviter que la fin du projet ne sonne le glas des actions entreprises.

Ce plan s'intègre dans le système d'information agricole existant ou en cours de constitution : les actions programmées et les supports produits seront complémentaires de ceux de l'Inrab, des organisations paysannes et de l'Aic. Il prend notamment en compte le développement rapide de l'internet au Bénin.

Par ailleurs, le dispositif proposé se veut modeste et pragmatique. Il s'agit de développer des supports compatibles avec les moyens humains et financiers que la recherche coton et fibre peut raisonnablement dédier à la communication. Il s'agit aussi de s'appuyer sur les expériences réussies en matière de communication rurale dans le pays, d'utiliser les supports performants existants et de mobiliser autant que faire se peut des médiateurs (journalistes, chargés de communication dans les institutions et les organisations paysannes, vulgarisateurs, mais aussi producteurs impliqués dans la recherche participative) afin de pallier la difficulté des chercheurs à traduire les savoirs en langage simple.

Les supports proposés sont les suivants :

> Les **radios rurales** sont un média incontournable pour toucher directement les producteurs — *« La radio rurale est l'Internet des producteurs »,* nous a dit l'un des responsables paysans rencontrés lors de notre mission. Tous les paysans béninois possèdent un poste de radio et écoutent les radios de proximité. Le Bénin a en effet un problème de langues, très nombreuses sur le territoire sans que l'une d'entres elles domine les autres. Pour se faire entendre du plus grand nombre, il est donc indispensable de diffuser des informations dans chacune des langues du pays.
> La recherche s'efforcera d'étendre et de formaliser les initiatives prises par quelques chercheurs en matière de radio : elle élaborera un programme annuel d'émissions et contractualisera avec les radios rurales les plus motivées (radio de l'Uspp de Djougou, radio Carrefour, radio Ilèma, radio Cité, dans le Zou et les Collines, Radio de Bembéréké, Nikki et Paracou dans le Borgou, par exemple). Cette contractualisation se fera en concertation avec les Uspp ou les Udp locales. Ces émissions en langues nationales pourront diffuser des informations techniques et économiques, mais présenteront aussi aux producteurs les résultats attendus des recherches en cours. Pour familiariser les producteurs à l'activité de recherche, certains aspects méthodologiques pourront aussi y être explicités. Les expériences de recherche participative feront l'objet d'une large information afin que les producteurs puissent visiter les essais implantés chez les paysans. La Rnb pourra également être utilisée. Elle diffuse en effet une émission quotidienne destinée au monde rural. Les sujets de ces émissions sont définis lors d'une réunion trimestrielle avec les ministères, les institutions de recherche et les responsables de la radio. La prochaine réunion de ce type se tiendra en août

2003. Il serait important que la recherche coton et fibre y propose un ou plusieurs sujets.
D'une façon générale, la recherche sera attentive à l'évolution du paysage radiophonique du Bénin et adaptera sa stratégie de communication en fonction des nouvelles initiatives. Par exemple, si le programme de co-production d'émissions radio à l'échelle régionale pour une diffusion à l'échelle locale soumis pour financement au Cta est accepté, la recherche s'efforcera d'y participer.

Les **fiches techniques** déjà disponibles seront complétées, régulièrement actualisées, améliorées et harmonisées dans leur mise en forme (avec l'appui si nécessaire du service relations publiques de l'Inrab), dupliquées et rassemblées. Une liste de diffusion comprenant en particulier les organisations paysannes, les Carder, les responsables de médias agricoles sera établie et la diffusion effectuée. Ces fiches seront accessibles sur le site web de l'Inrab dès que ce dernier sera en ligne.

Un **bulletin d'information** de la recherche cotonnière sera créé et diffusé largement aux responsables des organisations paysannes et aux autres acteurs de la filière (Aic, fournisseurs d'intrants, bailleurs de fonds, etc.), aux projets et programmes d'appui à l'agriculture, et aux institutions de recherche du Bénin et de la zone cotonnière africaine. De format A4, imprimé en une couleur, ce quatre-pages en français publiera des informations brèves sur les résultats vulgarisables, les recherches en cours et leur intérêt pour les producteurs, les formations techniques proposées par les chercheurs avec leur descriptif, des mini-fiches techniques, des statistiques sur la filière (surfaces emblavées, production prévue et production effective, etc.), des données économiques, ainsi que des informations sur la vie de l'institution (missions, personnels, organisation, etc.). Les informations publiées dans ce bulletin viendront alimenter les nombreux supports écrits publiés par les organisations paysannes (*Le moissonneur, La voix des producteurs,* etc.), ainsi que la lettre de l'Inrab, *Inrab Info*. Ce bulletin sera publié sous format papier et électronique et sera accessible sur Internet dès que le site de l'Inrab sera lui-même en ligne. Sa périodicité sera de deux fois par an la première année, au début et à la fin de la campagne (avril et novembre), puis de trois fois par an. Sa réalisation sera coordonnée par l'assistante du projet Parcob, formée pour cette tâche (voir point 3). Ce bulletin sera animé par un comité de rédaction comprenant un représentant de chaque division (agronomie, génétique, entomologie) et associant la coordonnatrice. Ce comité sera chargé d'élaborer les sommaires, puis de valider le contenu du bulletin avant sa fabrication et sa diffusion. Un correspondant sera nommé dans chaque centre, chargé de collecter et de transmettre les informations à la coordonnatrice.

Un **partenariat avec *Agri-Culture*** sera initié afin que cette revue puisse publier des informations de la recherche. Diffusé à 600 abonnés, ce média peut relayer efficacement la communication de la recherche auprès des professionnels de la filière.

L'annuaire de la filière sera régulièrement actualisé, complété avec les numéros de téléphone portable et les adresses électroniques, puis diffusé largement. Une réflexion sera engagée sur l'itinéraire technique à adopter pour permettre dès que possible la consultation de certaines de ces données sur Internet.

Un **rapport de synthèse** annuel sur les résultats de la campagne sera publié à destination de l'Aic et des autres bailleurs de fonds de la recherche cotonnière : court, rédigé dans un langage accessible, illustré de graphique et expurgé des résultats trop détaillés, il sera publié avant le rapport de fin de campagne, en l'absence des résultats des analyses technologiques de la fibre.

Un espace sera réservé à la recherche coton et fibre sur le **site web** de l'Inrab dès que ce dernier sera en ligne. Les supports produits y seront accessibles et des liens seront créés entre ces pages et les sites dédiés au développement agricole.

Des **journées portes ouvertes** seront annuellement organisées afin de favoriser les rencontres entre les chercheurs et les autres acteurs de la filière.

Ces actions et supports de communication seront programmés annuellement, au même titre que les actions de recherche, et inscrits dans le plan de travail de chaque chercheur.

3. Plan de formation

Afin d'appliquer le plan de communication, les formations suivantes seront programmées :

- formation à la communication de l'assistante du Parcob afin de lui permettre de coordonner la réalisation et la diffusion des produits d'information (bulletin, site web, notamment) ;
- formation des chercheurs à la rédaction, en particulier pour des non-spécialistes.

Par ailleurs, afin d'inciter les chercheurs à communiquer et à publier davantage, il est nécessaire de créer un « climat informationnel » favorable. Comparer les résultats qui font l'objet d'articles dans les revues scientifiques avec ses propres résultats de recherche permet souvent, en effet, de prendre conscience de leur intérêt. Dans cet objectif, la circulation de la documentation scientifique reçue au Parcob sera organisée et formalisée. La liste des publications disponibles ainsi que la liste des publications des chercheurs du Cra-Cf seront établies et régulièrement mises à jour.

3.1 Formation de l'assistante du projet

L'assistante du projet Parcob suivra une formation d'un mois à la communication au sein du service des éditions et du multimédia du Cirad, en septembre 2003. L'objectif de cette formation est de la rendre autonome dans la réalisation et la diffusion d'un bulletin d'information et dans la mise en ligne sur Internet d'informations sous divers formats.

Le programme proposé est indiqué en annexe 3. Il comprend des formations courtes, suivies d'une mise en situation professionnelle sous la supervision d'un professionnel de l'information. Les applications pratiques porteront sur du matériel de la recherche coton et fibre du Bénin : textes pour le bulletin d'information, annuaire de la filière, fichier d'adresses, informations institutionnelles pour le site web. Ce programme suppose donc un travail préalable au sein de l'équipe du Cra-Cf, travail de réflexion sur la structuration des supports (bulletin et site web) et travail de collecte d'informations textuelles et iconographiques. La structure proposée des supports et les informations collectées devront avoir été validées par l'équipe.

Au cours de la formation, l'assistante rédigera avec l'aide de son maître de stage les différentes procédures à suivre pour la réalisation des supports prévus. Avant son départ, le calendrier et le plan de travail précis qu'elle devra suivre à son retour au Cra-Cf seront également élaborés.

3.2 Formation des chercheurs

Le constat a été fait par plusieurs de nos interlocuteurs : les chercheurs ont des difficultés à communiquer envers des non-scientifiques, à définir le message essentiel à faire passer et à le traduire en langage simple. Les chercheurs de l'équipe coton et fibre ont eux-mêmes manifesté le besoin d'une formation dans ce domaine.

L'un des chercheurs ayant déjà suivi une formation de ce type, il est proposé que, dans un premier temps, une restitution soit faite aux autres membres de l'équipe, ce qui permettra de les sensibiliser. Une formation de 8 à 10 jours pourrait ensuite être organisée. Un programme est proposé en annexe 4. Il prévoit une formation à la communication vers plusieurs publics : les pairs, avec la rédaction d'un article de recherche ; les non-spécialistes, avec la rédaction d'une fiche technique et d'un article de vulgarisation. L'expérience montre en effet qu'il n'est pas inutile de préciser les règles de rédaction d'un article de recherche avant d'aborder celles de supports destinés à un public non scientifique. La différence entre ces différents types d'écrit est alors mieux perçue par le chercheur.

Le Cirad dispense des formations de ce type. Mais il a aussi formé des formateurs dans ce domaine en Afrique de l'Ouest. M. Amadou Moustapha, par exemple, chercheur de l'Inran, au Niger, pourrait être sollicité pour dispenser une telle formation.

Annexe 1

Déroulement de la mission

1er juin 2003
Voyage Montpellier-Paris-Cotonou
Arrivée à Cotonou à 18h50

2 juin 2003
Réunions de travail :
- Inrab, Direction du Centre de recherche agricole Coton et fibre (Cra-Cf)
- Afd
- Inrab, service relations publiques
- Revue Agri-Culture
- Ministère béninois de l'agriculture, Programme de professionnalisation de l'agriculture du Bénin
- Ambassade de France, Service de coopération et d'action culturelle

3 juin 2003
Voyage Cotonou-Djougou
Réunion de travail au Cra-Cf de Bohicon
Entretien à l'Union sous-préfectoral des producteurs (Uspp) de Djougou
Voyage Djougou-Parakou

4 juin 2003
Réunion de travail avec l'équipe de la recherche coton et fibre
Entretien au Carder Borgou-Alibori
Entretien à l'Union départementale des producteurs (Udp) du Borgou

5 juin 2003
Voyage Parakou-Bohicon
Entretien à l'Union des producteurs du Centre (Upc)
Voyage Bohicon-Cotonou
Préparation de la restitution de la mission

6 juin 2003
Entretien à la Faculté des sciences agronomiques du Bénin
Réunion de travail au Cra-Cf
Restitution de la mission au Scac
Départ Cotonou à 23h15

7 juin 2003
Arrivée Montpellier à 8h45

Annexe 2

Personnes rencontrées

Inrab
D. Arodokoun, directeur général
A. Katary, directeur du Cra-Cf
A. Koubourat Igué, chef du service relations publiques
E. Affonon, service relations publiques
J. Akpadji, service relations publiques
L. Zohoun, responsable de la documentation, programme d'information scientifique et de biométrie
J.M. Yacouba, chargé du web, programme d'information scientifique et de biométrie
B. Fadoegnon, Cra-Cf, chef de la division agronomie
M. Djaboutou, Cra-Cf, chef de la division génétique
I. Amonmide, ingénieur Cra-Cf
G. Fayalo, ingénieur Cra-Cf
F. Okry, ingénieur Cra-Cf
E. Sekloka, chercheur Cra-Cf
M. Sinha, ingénieur Cra-Cf
A. Katary, assistante, Cra-Cf

Scac
B. Décamps, chef du Scac
B. Bressat, conseiller régional pour le développement rural

Afd
J.C. Devèze (Afd-Paris, en mission au Bénin)
J.L. Rousselot, directeur adjoint (Afd-Bénin)
D. Halley des Fontaines, Volontaire international

Maep-Ppab
G. Peyron, assistant technique
G. Evin, Volontaire international

Revue Agri-Culture
J. Saïzonou, directeur de publication

Fupro
T. Kouton

Uspp Djougou
AM. Abdou, secrétaire général
M. A. Yaw, chargé de la vulgarisation
Y. Dangou, chargé de la formation et de l'information
S. Sayo, directeur de la station radio de Djougou

Carder Borgou-Alibori
N. Gounou, directeur général
G. Yorou, directeur de la vulgarisation et de l'appui aux organisations paysannes

Udp Borgou
M. Bouyagui, formateur en actions associatives
A. Gatta, trésorier

Upc
J. Gbeffo, chargé de l'information et de la communication
F. Accrombessi, chargé de la formation

Fsa
J.L. Bosio, assistant technique, chef du Projet d'appui aux filières professionnelles à l'enseignement supérieur (Pafpes)

Banque mondiale
C. Fauliau (en mission au Bénin)

Cirad
S. Lewicki-Dhainaut, correspondante du Cirad au Bénin, généticienne, chef du projet Parcob
E. Gérardeaux, agronome, projet Parcob
P. Prudent, entomologiste coton

Annexe 3

Formation pour l'assistante du projet

Proposition de programme

Formation de Mme Angela Katary
Dates : 28 août-26 septembre 2003

La formation alternera des sessions courtes d'enseignement dispensées par des spécialistes et des mises en application sous la supervision de professionnels du service des éditions et du multimédia du Cirad.

La stagiaire repartira avec un plan de travail détaillé et les procédures écrites décrivant l'ensemble des tâches à accomplir dans le cadre de sa fonction de communication.

1. Réécriture, préparation de copie (9 j)

Règles de lisibilité, notions d'écriture journalistique
Difficultés orthographiques et grammaticales
Règles de construction des tableaux et des figures
Règles de typographie et de mise en pages

Mise en pratique : réécriture des textes pour le bulletin d'information de la recherche cotonnière, rédaction de la titraille, construction d'un tableau, relecture et correction, critique de maquettes et relecture d'épreuves

2. Bureautique : perfectionnement Word-Excel (5 j)

Mise en page d'une lettre d'information sous Word, incorporation d'images
Réalisation de graphes sous Excel (perfectionnement)
Gestion d'une liste d'adresses, création de listes de diffusion et d'étiquettes

Mise en pratique : réalisation de graphes, mise en page du bulletin d'information de la recherche cotonnière (textes, images, graphes, tableaux), exercices de création d'étiquettes

3. Gestion d'un bulletin d'information et diffusion électronique (1 j)

Chaîne de production, de l'organisation de la collecte de l'information à la diffusion du bulletin
Création et gestion d'une liste de diffusion électronique

Mise en pratique : exercices de création de listes et de diffusion électronique

4. Gestion d'un site web (5 j)

Architecture d'un site web
Création de pages html (logiciel DreamWeaver)
Numérisation de documents
Génération de fichiers pdf

Mise en pratique : création d'une maquette du site de la recherche cotonnière

Annexe 4

Formation des chercheurs à la rédaction

Proposition de programme

Durée : 8-10 jours
Nombre de chercheurs : 12

La formation alterne exposés théoriques et travaux pratiques sur le projet d'article de chaque participant.

Plan du cours

I. Introduction
    1. Pourquoi publier ?
    2. Principes fondamentaux de la communication

II. L'article de recherche
    1. Que publier et où publier : le choix de la revue
    2. Structure et contenu de l'article de recherche
        Introduction
        Matériel et méthodes
        Résultats
        Discussion
        Titre
        Résumé
        Mots-clés
        Auteurs
    3. Tableaux et figures
    4. Références bibliographiques
    5. Présentation du manuscrit et relations avec le périodique
    7. Ethique

III. L'écrit de vulgarisation
    1. La fiche technique
        Définition du message, du public et de l'objectif de la fiche
        Le plan
        Le ton
        L'illustration
        Les impératifs de fabrication
    2. L'article de vulgarisation
        Message essentiel et choix de l'angle
        Le plan en pyramide inversée
        Le titre, le chapeau, l'attaque, la chute
        Encadrés, légendes des illustrations

IV. Les outils de l'écrit
    1. Notion de lisibilité
    2. Le mot, la phrase, le paragraphe
    3. Ponctuation
    4. Conventions d'écriture

Annexe 5

Liste des sigles

Afd, Agence française de développement
Agp, Amélioration génétique participative
Aic, Association interprofessionnelle du coton
Cirad, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
Cra-Cf, Centre de recherche agricole, Coton et fibre
Cra-Nord, Centre de recherche agricole Nord
Crrd, Comité régional de recherche-développement
Fsa, Faculté des sciences agronomiques
Fupro, Fédération des unions de producteurs
Inrab, Institut national des recherches agricoles du Bénin
Maep, Ministère de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche
Ong, Organisations non gouvernementales
Pafpes, Projet d'appui aux filières professionnelles à l'enseignement supérieur
Parcob, Projet d'appui à la recherche cotonnière du Bénin
Ppab, Programme de professionnalisation de l'agriculture au Bénin
Rnb, Radio nationale du Bénin
Scac, Service de coopération et d'action culturelle, Ambassade de France
Snra, Système national de la recherche agricole
Udp, Union départementale des producteurs
Upc, Union des producteurs du Centre
Uspp, Union sous-préfectorale des producteurs
Zadi, Zentralstelle für Agrardokumentation und -information